

L'EPFL aura la plus grande salle de la région

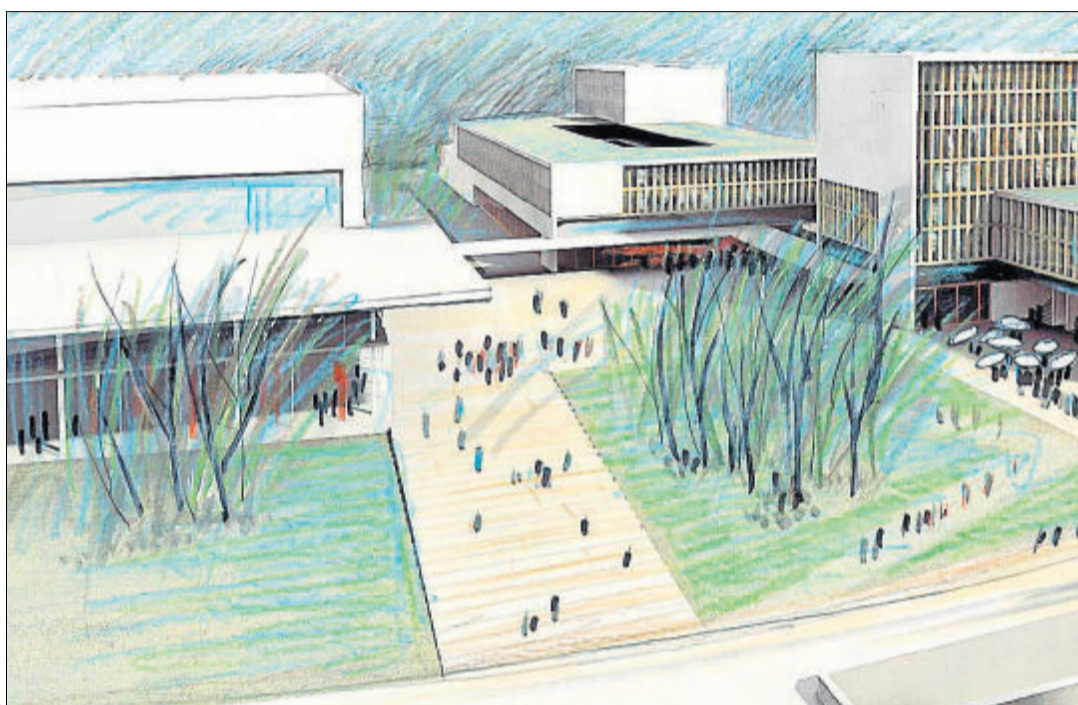
LAUSANNE

Un espace de 4000 places est prévu au nord de l'école polytechnique pour fin 2010.

CÉLINE FONTANNAZ

L'EPFL, un lieu d'études et d'innovations technologiques. Mais aussi une institution qui souhaite organiser en ses murs des congrès de grande envergure. Raison pour laquelle elle va s'équiper prochainement d'un vaste centre de réunions. «Actuellement, nous ne disposons pas de salle d'une grande capacité. Pour réaliser des congrès, nous devons aller à l'extérieur et nous perdons des synergies», explique Pierre Gerster, en charge de l'unité constructions du domaine immobilier et infrastructures de l'EPFL. Envisagée pour fin 2010, la nouvelle réalisation fait partie du projet d'extension de l'école polytechnique fédérale, qui comprend un hôtel, le Learning Center et le Quartier de l'innovation, destiné aux entreprises.

C'est sur un terrain de 22 000 mètres carrés situé au nord du campus, dans la boucle formée par le TSOL, que le centre de congrès est prévu. A proximité des transports publics, il offrira une capacité allant de 600 à 4000 places. Deux bâtiments attenants accueilleront des logements pour les étudiants et les hôtes académiques ainsi que des commerces et des services.



ESQUISSE Encore au stade de projet, le centre de congrès de l'EPFL pourra accueillir jusqu'à 4000 personnes.

A l'instar du Learning Center, le complexe fait l'objet d'un partenariat privé public. La construction est conçue à la demande de l'école polytechnique, mais sa réalisation et son financement reviennent à des privés. En l'occurrence le groupe Hauser Rutishauer Suter (HRS) SA, lauréat de l'appel d'offres lancé par l'EPFL en 2006. Quant à l'exploitation du centre de congrès, elle sera assumée par Beaulieu exploitation - associé à HRS -, aux

commandes de la salle lausannoise éponyme.

La plus grande salle lausannoise

«Le lieu se destine à accueillir des congrès, des rencontres d'entreprises mais aussi des spectacles et des concerts», poursuit Pierre Gerster. Le nouvel espace constituera la plus grande salle en région lausannoise. Elle pourra héberger des manifestations indépendantes de l'EPFL. «Toutefois, les événements de-

vront correspondre à l'image de l'école», précise Pierre Gerster.

Ce soir, l'école polytechnique présente pour la première fois les contours de son projet au public, à la demande de l'Association pour la défense de la région des hautes écoles (ADIHRE). Patrick Aebicher, président de l'EPFL et l'entreprise HRS seront présents pour répondre aux questions. ■

Ce soir à 19 h dans le hall du Bâtiment des Communications (BC) de l'EPFL

La Poste entre ouverture et fermeture

YMAGO

Le guichet de Bullet sera remplacé par un système de service à domicile, alors que les habitants d'Essertines peuvent acheter depuis hier des timbres et du pain à la même adresse.

Cette fermeture s'inscrit dans le cadre du projet de restructuration Ymago, qui entrera véritablement dans sa phase active à la fin de l'été.

La solution retenue ne convainc pas tous les Bullatons, qui viennent de lancer une pétition.

L'humeur était moins morose du côté d'Essertines-sur-Yverdon, hier. Les habitants ont en effet pu découvrir leur nouvelle «épicerie postale», où les activités du géant jaune côtoient celles d'une épicerie.

Pour l'heure, les régions du Nord vaudois et du Gros-de-Vaud ne sont que peu touchées par le projet Ymago. Le seul changement annoncé pour cette année par La Poste est la reprise, à la fin du mois d'août, des activités postales d'Etagnières par la commune. **F. RA.**

Les habitants de Bullet et ceux d'Essertines-sur-Yverdon jouent à la version postale de Jean qui rit et Jean qui pleure. Alors que la nouvelle agence de la commune du Gros-de-Vaud a ouvert ses portes hier matin, les Bullatons ont officiellement appris hier soir au Conseil communal que leur guichet allait définitivement fermer ses portes le 31 juillet prochain. Il sera remplacé par un service à domicile.



Fermé le 29 juin, le guichet d'Essertines a été remplacé hier par une agence qui couple offre postale et produits d'épicerie.

Les Jeux du Castrum seront festifs et populaires

YVERDON-LES-BAINS

La manifestation bisannuelle gratuite investira le centre-ville du 16 au 18 août.

Les Jeux du Castrum, dont le budget s'élève à 215 000 francs, animeront la ville d'Yverdon du 16 au 18 août. La fête, qui se veut résolument festive et populaire, sera le théâtre de très nombreuses performances. Le jeudi soir notamment, l'école Art Dance d'Yverdon présentera une création, et le ciné-club Ecran total proposera des projections inédites. Point d'orgue de la manifestation: le spectacle *Si vous le dites!* joué et mis en scène par l'Yverdonnoise Laurence Iseli. **C. PA.**

Programme complet sur www.jeuxducastrum.ch



Laurence Iseli, comédienne, metteuse en scène et organisatrice de la fête.

Une nouvelle vie s'ouvre pour la maison Peyrolaz

MORGES

Une avocate de Nyon avance l'argent pour acheter la propriété. La BCV tend la main.

La foi de Solange Chabloz - elle a toujours voulu le croire - peut soulever des montagnes. La maison Peyrolaz, cette communauté accueillant des personnes en détresse à Morges, est sans doute proche du sauvetage. Mais il faut encore mettre sous toit la fondation qui pourra acquérir la grande propriété, en mains de la BCV. «La bouteille à la mer» que Solange Chabloz lançait comme un SOS dans nos colon-

nes (24 heures du 19 juin) a trouvé une main charitable. Une avocate de La Côte y a répondu en réunissant les fonds nécessaires à l'acquisition (850 000 francs). La procédure d'expulsion a été suspendue par le Tribunal cantonal. La bienfaitrice est très gênée par cette situation: «C'est gâté prématuré, dit-elle. Rien n'est signé. Nous devons en discuter avec la BCV.» Celle-ci se veut rassurante: «C'est vrai que du côté de la banque, il y a bon espoir de régler cette affaire», relève son porte-parole Christian Jacot-Descombes. Les parties se sont donné jusqu'à fin août pour régler cette affaire. **J.-M.C.**

Lausanne ne pourra pas tester les pilules d'ecstasy

LAUSANNE

La municipalité n'aura pas la possibilité de subventionner le testing des pilules d'ecstasy. Le canton a, pour l'heure, décidé de ne pas donner de bases légales à cette pratique.

Favorable à l'analyse des pilules d'ecstasy en soirée, Lausanne devra patienter. Les autorités cantonales ont en effet décidé de ne pas donner les bases légales à cette pratique, pourtant répandue en Suisse alémanique. Cette décision n'empêchera toutefois pas la ville de mettre des moyens financiers à disposition de Prevtch, une association dont les stands de prévention sont très

présents dans les milieux techno depuis 1999. Rappelons que le testing consiste à contrôler sur place la nocivité des pilules d'ecstasy, grâce à un laboratoire mobile.

Malgré le préavis négatif du Conseil d'Etat, Jean-Christophe Bourquin ne monte pas aux barricades. Le directeur de la Sécurité sociale à Lausanne n'interrompt pas ce choix comme «un non ferme». «Je ne pense pas que cela signifie que Pierre-Yves Maillard est contre le testing; simplement qu'il faut procéder petit à petit, en soutenant d'abord la prévention.» Le conseiller d'Etat à la tête du Département de la santé et de l'action sociale confirme d'ailleurs les impressions du municipal lausannois. **J. PX.**

Qui veut sauver les bancs du Conseil?



Les 100 élus lausannois dans l'actuelle salle du Conseil communal.

LAUSANNE

En attendant leur nouvelle salle rénover, les élus siègeront à Montbenon jusqu'en 2008. Les banquettes du début du XXe siècle disparaîtront au profit de mobilier contemporain.

en bois, datant de 1915, ne seront bientôt plus qu'un souvenir. Nouveau mobilier, dispositif audiovisuel, vote électronique... la ville va procéder à une cure de jeunesse pour les salles du 1er étage de l'Hôtel de Ville. Les travaux commenceront la semaine prochaine et se poursuivront jusqu'à fin 2007. Entre-temps, les élus siègeront au Casino de Montbenon. Coût des travaux: 1,4 million de francs. Et les bancs? Bien qu'ils ne recèlent aucune valeur patrimoniale, la ville cherche à les reclasser au sein d'institutions communales. **M.C.I.**

Des centaines d'élus y ont usé leur fond de culotte. On y a vu les futurs conseillers fédéraux, Delamaraz ou Chevallaz en tête, qui, avant de «monter» à Berne, ont été conseillers communaux puis syndics de Lausanne. Ces bancs

De nouvelles mesures contre les incivilités

NYON - SAINT-CERGUE

Actes de vandalisme et incivilités se multiplient tant aux abords qu'à l'intérieur du train rouge. La direction et les communes de la ligne ont fait appel à la police cantonale.

«La gare de Saint-Cergue a été taguée trois fois en six semaines; le week-end, le personnel du train a souvent affaire à des gens ivres; et le vandalisme matériel nous coûte cher», constate le directeur de la Compagnie du train Nyon-Saint-Cergue-Morez (NSTCM). «L'effet dissuasif du SIR ne suffit plus. Nous avons

décidé, en collaboration avec les communes, la police et l'établissement scolaire de Genolier, de structurer la gestion des incivilités.» «Nous avons proposé aux communes qu'elles organisent des séances de conciliation extrajudiciaires avec les parents afin de pouvoir réagir rapidement face aux incivilités», explique Pierre-Olivier Gaudard, chef de la division Prévention de la criminalité à la police cantonale. Ces conciliations comprendront par exemple du travail d'intérêt général à effectuer dans un délai défini. Du côté de la compagnie, on souhaite la présence de patrouilles de police. Des contrats de prestation seront conclus. **Y. M.**

PUBLICITÉ

MASSON & CIE SA

de l'idée à... la réalisation

catelle heure on ferme ?

Nos spécialistes du carrelage vous conseillent dans un très grand choix jusqu'à 19:00 du lundi au jeudi, vendredi jusqu'à 17h15 et samedi jusqu'à 11h45

Matériaux de construction • Carrelages • Outillage • Aménagements extérieurs

Ch. du Silo 3 • 1020 Renens • tél. 021 633 08 08 • fax 021 633 08 09
info@masson.ch • www.masson.ch • ouvert le samedi matin